AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 28-3-69 908193

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC

Abonnement Annuel

(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C.C.P. : MONTPELLIER 5.238-57

25 francs
N° I02 - MARS 1969/9
3° supplément

LES HOPLOCAMPES

Les Hoplocampes sont des insectes (hyménoptères) dont quatre espèces occasionnent des dégâts aux cultures fruitières de notre région. Ce sont, selon la chronologie de leur nuisibilité, les Hoplocampes des prunes (Hoplocampa minuta et Hoplocampa flava), l'Hoplocampe des poires (Hoplocampa brevis), l'Hoplocampe des pommes (Hoplocampa testudinea).

Les HOPLOCAMPES DES PRUNES ressemblent à de petites abeilles noires ou jaunes que l'on peut voir voler autour des arbres en fleurs. Après fécondation les femelles pondent dans la fleur un oeuf qui donnera naissance 2 semaines plus tard à une larve qui pénètrera dans le jeune fruit en formation, chaque larve au cours de sa croissance passe dans un deuxième puis un troisième fruit,... etc.

Le noyau est particulièrement recherché par le parasite; on observe facilement la présence du fait du petit trou noir de pénétration.

Les dégâts peuvent être très importants du fait du nombre d'oeufs déposés par une seule femelle et de l'attaque successive de plusieurs fruits par une seule larve. Les Hoplocampes des prunes étaient il y a une quinzaine d'années très abondants dans les régions où le prunier était cultivé en abondance : région de Pézénas (Hérault), Carcassonne et Limoux (Aude). Nous l'avons également observé à plusieurs reprises dans la basse vallée du Gardon.

Les arboriculteurs qui ont subi les dégâts de l'Hoplocampe au cours des années passées doivent se prémunir contre de tels ravages par la pulvérisation d'un insecticide à base d'ester phosphorique ou de Lindane réalisée lorsque 3/4 des pétales auront chuté.

L'HOPLOCAMPE DES POIRES existe en permanence dans certaines situations (Narbonnais et régions de Sommières par exemple). Il n'existe que des femelles parthénogénétiques qui se manifestent au moment de la floraison des poiriers et pondent dans les fleurs qui s'épanouissent. L'oeuf éclot une dizaine de jours plus tard, la larve dévore le jeune fruit puis passe dans un second parfois dans un troisième. La lutte préventive est possible par la pulvérisation d'ester phosphorique ou de Lindane à partir du début de la chute des pétales.

L'HOPLOCAMPE DES POMMES : Beaucoup moins observée dans notre région que les espèces précédentes. Les dégâts de l'Hoplocampe des pommes sont parfois signalés dans le Conflent, les Cévennes, très exceptionnellement dans les vergers de plaine. On trouve quelquefois des pommes véreuses bien avant la sortie du Carpocapse, la larve avant de pénétrer dans le fruit a légèrement brouté superficiellement le jeune fruit provoquant des déformations presque circulaires qu'il ne faut pas confondre avec l'anneau de gel. Les traitements insecticides ou acaricides de post-floraison suffisent pour combattre ce parasite d'importance secondaire.

L.L.TROUILLON

P/353

Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Directeur-gérant : L. Bouyx.

ABRICOTIER

Les pluies excessives ont rendu difficile l'exécution des traitements préconisés contre le Monilia. Il convient de les renouveler dès que possible. Dans les vergers contaminés par l'Oïdium, l'emploi du soufre est recommandé; cet anticryptogamique est efficace contre le Monilia comme il l'est contre l'Oïdium, ce qui évite un mélange de produits ou l'exécution de deux traitements distincts.

CLOQUE DU PECHER

On doit prévenir de nouvelles contaminations sur les futurs organes verts par la pulvérisation d'un anticryptogamique (Captane, Ferbame, Thirame, Zirame ou Captafol).

MONILIA DU CERISIER

Le traitement est à exécuter d'urgence. Eviter actuellement d'user d'un produit contenant du cuivre.

COLZA (Région 4 : AUDE)

Surveiller la sortie des méligèthes; si l'on observe plus de 2 insectes par plant, traiter sans tarder. Le traitement deviendra inutile à partir du début de la floraison.

L.L.TROUILLON

POMMIERS - POIRIERS

Nous rappelons notre dernier bulletin (n° I02). Les traitements préconisés n'ont pu être effectués, en général, et sont donc devenus urgents. D'autant plus que les dernières pluies ont provoqué de très importantes projections d'ascospores de tavelure.

Dans les secteurs où la Tavelure est à craindre, ce qui est le cas de la vallée de l'Orb et du Jaur et des zones montagneuses, on peut utiliser la Doguadine lorsque les feuilles sont bien dégagées. Ce fongicide a une action "curative". Néanmoins il devra être pulvérisé avant la floraison, -- poirier et pommier, pour éviter son action agressive sur l'épiderme des fruits.

Pour obtenir la meilleure efficacité des oléoparathions (acariens en particulier) leur application se fera au stade bouton rose, sur pommiers, aux doses normales en ayant soin de bien "mouiller" le végétal.

M. BEZUT

C U L T U R E S   M A R A I C H E R E S

INFORMATIONS

-:-:-:-:-:-:-

MELONS DE PLEIN CHAMP

La mise en place des plants de mélon sous plastique s'effectue actuellement. De nombreuses plantations sont faites avec des plants en mottes compressées. Si cette méthode facilite la reprise des plants de melon, lesquels sont très délicats, il faut, afin d'éviter des échecs assez fréquents, enterrer assez profondément la motte et tout particulièrement dans certains terrains très caillouteux. En effet, dans ces sols l'émission des jeunes racines est fortement compromise au milieu des cailloux car elle a lieu à l'air libre. Les plants, s'ils reprennent, végètent et souffrent car leur installation en terre est lente et difficile. Ils sont alors bien plus sensibles à diverses maladies (fusariose, Rhizoctone, Sclerotium, etc....) qui menacent les melons à la reprise.

TEIGNE DU POIREAU

De jeunes chenilles nouvellement écloses s'attaquent actuellement aux poireaux. Il convient donc de traiter sans tarder. Utiliser un D.D.T. ou un Sevin. Les organophosphorés peuvent également être employés si les conditions de température sont favorables.

BOTRYTIS DANS LES SERRES

Les diverses productions de serres, qu'elles soient maraîchères ou horticoles, subissent actuellement de fortes attaques de Botrytis. La forte humidité atmosphérique de ces derniers temps très pluvieux a grandement favorisé cet état.

Il convient donc de bien surveiller le climat de serres et tout particulièrement l'humidité tant ambiante que du sol.

En jouant sur le chauffage et l'aération, cette humidité pourra être abaissée dans des limites raisonnables et compatibles avec la bonne végétation des espèces cultivées.

Ne pas omettre les traitements préventifs avec un des produits recommandés à choisir en fonction des cultures pratiquées (Captane, Dichlofluanide, Phaltane, Thirame, Captafol). Le Sulfate d'Orthoxiquinoléine pourra être employé dans les serres horticoles en particulier sur semis et jeunes repiquages, toujours en poudrages de préférence.

ESCARGOTS ET LIMACES

D'abondantes pullulations d'escargots et de limaces causent de sérieux dégâts aux cultures maraîchères, à l'occasion des précipitations répétées dues aux perturbations actuelles.

Le méthaldéhyde et un tout récent produit, le mercaptodimethur, peuvent être utilisés contre les limaces et escargots sous forme d'appâts.

Les épandages de granulés donnent de bons résultats à condition d'être effectués sur un sol humide et renouvelés à chaque précipitation qui entraîne le délitement des granulés.

Dans les serres, tout particulièrement, l'épandage sera renouvelé dès que les granulés sont le siège de moisissure.

Il est inutile et onéreux d'utiliser des quantités supérieures à celles recommandées par les fabricants.

Il est recommandé d'épandre à la volée et non de faire de petits tas que les mollusques auront plus de mal à trouver.

P.CHRESTIAN - J.LAVY

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P.BERVILLÉ

Tirage du 26 Mars I969

P354